

La F.:M.: vue par un égyptologue suisse et théologien protestant

«La franc-maçonnerie tire ses mythes d'origine d'une fiction littéraire»

Maître d'enseignement et de recherche en histoire des religions à l'Université de Genève, l'égyptologue Youri Volokhine décrypte les mythes et les symboles que la franc-maçonnerie a empruntés à l'Égypte antique.

«Les francs-maçons se sont inventé des mythes d'origine, dont les plus anciens étaient de nature biblique. Ils s'imaginent les descendants des bâtisseurs de cathédrales, ce qui est évidemment une vue de l'esprit. Il y a une rupture de continuité entre ces bâtisseurs et l'émergence de la franc-maçonnerie dans les milieux cultivés occidentaux du XVIIIe siècle.» En 1731 paraît un ouvrage qui instille la passion de l'Égypte aux initiés: «L'abbé Terrasson écrit un roman intitulé Séthos, qui raconte l'initiation d'un jeune homme dans les temples égyptiens.

Bien que l'auteur ait traduit l'historien Diodore de Sicile, qui a beaucoup écrit sur la mythologie égyptienne – vue par les Grecs – Séthos est une

fiction totale, puisque l'on est à cette époque dans une période qui précède la connaissance des hiéroglyphes.» Ce roman a grandement influencé les loges maçonniques du XVIIIe siècle. «On peut donc dire que la littérature ésotérique a influencé la franc-maçonnerie.» L'égyptologue rappelle le besoin humain universel de «s'inventer un passé glorieux. C'est toujours plus agréable de se sentir l'héritier des bâtisseurs de cathédrales et pourquoi pas des pyramides, si ce n'est de ceux de l'arche de Noé, plutôt que le descendant de personne.»

Professeur d'éthique à la Faculté de théologie de Genève, François Dermange analyse les racines chrétiennes de la franc-maçonnerie. «Il y a des réalités très différentes selon les pays et les obédiences. En Scandinavie, la franc-maçonnerie est très proche des Églises, être chrétien est une condition d'entrée. Tandis qu'en France, par exemple, les grandes loges sont laïques et plutôt opposées à la religion. En Angleterre, la reine est cheffe de l'Église presbytérienne ainsi que de la maçonnerie. En Suisse, on prône en général un esprit de

tolérance, vous pouvez être juif, catholique, protestant, musulman ou agnostique. Il est vrai que l'Église catholique s'est historiquement opposée à la maçonnerie, qui y voyait quelque chose qui lui échappait. Son côté occulte posait également problème, puisque le christianisme veut donner à tout le monde de manière transparente.»

Le théologien rappelle que la maçonnerie est née du protestantisme: «Le rite écossais ancien que suivent les loges traditionnelles se base sur les constitutions du pasteur Anderson. Dans les degrés élevés de la franc-maçonnerie, il y a une présence christique. Le rôle donné à l'agneau est particulièrement important.» Notons encore qu'à Genève, l'église catholique romaine de la plaine de Plainpalais est un ancien temple maçonnique, attestant du nombre important de francs-maçons au XVIIIe siècle.

MAR.G.

Mercredi 19 avril 2017

24heures

SIGNÉ LAUSANNE